

EXPERIENCE DE TUTORAT AU LYCEE MARC BLOCH

En 2008, l'Impro du SIFAS situé sur la commune de Bischheim a ouvert une classe externalisée sur le lycée d'enseignement général et technologique voisin, le lycée Marc Bloch. Cette classe externalisée a pour vocation à accueillir deux groupes d'adolescents différents dont un groupe de jeunes avec autisme et déficience sévère. Marc Scheffler, professeur de sciences physiques n'a pas prêté d'attention particulière à l'arrivée dans le lycée de ces nouveaux élèves. Il a fallu que Fabienne, son épouse, gestionnaire de l'établissement, attire sur eux son attention en lui suggérant l'idée selon laquelle, ces élèves pourraient s'intéresser aux expériences réalisées en TP de physique-chimie. Après réflexion, Marc se dit que l'expérience lui permettrait une liberté pédagogique inédite. Par ailleurs, lui qui a longtemps hésité entre une carrière de comédien et l'enseignement, se prend à rêver de séances conçues comme des spectacles. Très vite, il reçoit l'aide d'un de ses collègues qui apprécie particulièrement le contact de ses jeunes si attachants. Leurs mises en scènes d'expériences emportent d'emblée l'enthousiasme et la curiosité de leur public et amènent peu à peu Marc à revoir ses pratiques d'enseignant. « Au-delà de ces élèves avec autisme, j'ai pensé à ceux qui, sans être en situation de handicap, rencontrent des difficultés de compréhension. » Marc rapporte dans ses cours des pratiques de recours à l'image qu'il expérimente avec ses élèves avec autisme. Il aménage ses leçons en allégeant la trace écrite, s'attache à rendre les élèves plus actifs en leur proposant un nombre accru d'exercices et en les invitant à élaborer leurs propres schémas pour travailler à partir de leur représentation des concepts.

Pendant deux ans le projet fonctionne sur le bénévolat des deux enseignants.

La réforme du lycée qui introduit l'accompagnement personnalisé permet de revoir le projet. Il est décidé de faire appel à des élèves de seconde pour être tuteurs des élèves avec autisme dans le cadre d'une des heures d'accompagnement personnalisé. Marc continue à concevoir diaporama et exercices types mais ce sont les élèves tuteurs qui prennent la parole, animent la séance et secondent, dans la réalisation des exercices, les élèves avec autisme. Cette intervention des tuteurs donne au projet un nouveau souffle et l'inscrit comme une des actions motrices du projet d'établissement ce qui permet d'obtenir un financement supplémentaire et de fixer le nombre des élèves tuteurs à 30. Les tuteurs sont recrutés chaque année sur la base du volontariat. Certains viennent par curiosité, d'autres parce que le projet leur semble avoir plus de sens qu'une heure d'accompagnement personnalisé.

ordinaire ou encore parce qu'ils ont envie de rencontrer ces lycéens différents. Une fois par mois, les tuteurs sont regroupés pour un moment d'échange autour de ce qu'ils vivent. Ils sont contraints aussi de tenir un carnet de bord. Ils témoignent avec enthousiasme de ce que cette expérience leur apporte « quelque chose que l'on n'a jamais l'occasion de vivre en classe ou dans la vie de tous les jours », la découverte que ces adolescents qui ont l'air a priori si différents sont beaucoup plus proches d'eux qu'il n'y paraît. Se créent véritablement des relations interpersonnelles et des échanges favorables à la socialisation et à la construction des savoirs pour les tutorés comme pour les tuteurs. Ces derniers sont unanimes, le tutorat leur permet de consolider leurs bases en sciences physiques et de donner davantage de sens à la discipline. Certains vont plus loin et se mettent eux-mêmes en quête d'expériences à réaliser. Marc a beaucoup de plaisir à découvrir une autre part des élèves qu'il lui arrive de côtoyer dans des cours ordinaires et de leur trouver une implication, et un sens des initiatives que le lycée valorise par une remarque dans le bulletin et pour certains un diplôme du lycéen, titre décerné aux élèves les plus engagés dans des projets. Au-delà, ces élèves tuteurs pourront se prévaloir d'une expérience appréciée, n'en doutons pas, par de futurs employeurs.